

Faits marquants

Les principaux évènements climatiques de l'année, gelées, excès d'eau et sécheresse persistante, impactent surtout les jeunes semis et plantations.

La maladie de l'encre du châtaignier s'étend dans des taillis fragilisés par le stress hydrique notamment sur les sols hydromorphes où l'action du pathogène se trouve favorisée.

Les symptômes de la maladie des bandes rouges sur pin laricio apparaissent plus tardivement qu'en 2015. Les effets immédiats moins marqués ne remettent pas en cause la vulnérabilité continue de l'essence au champignon.

Les conséquences des autres problèmes phytosanitaires restent limitées.

Indicateurs de la santé des principales essences



Santé des essences	Principaux problèmes et niveau d'impact
😊 Chêne rouvre	🟡 Oïdium
😞 Chêne pédonculé	🟡 Oïdium 🟡 Station
😞 Châtaignier	🟢 Cynips 🟡 Chancre 🔴 Encre
😞 Peuplier	🟡 Puceron lanigère 🟢 Rouille
😊 Pin maritime	🟡 Processionnaire 🟢 Hylobe 🟢 Maladie des bandes rouges
😞 Pin laricio	🟡 Maladie des bandes rouges 🟡 Processionnaire 🟡 Sphaeropsis des pins 🟢 Hylobe
😊 Pin sylvestre	
😊 Douglas	🟢 Hylobe

Etat de santé : 😊 = bon ; 😞 = moyen ; 😞 = médiocre
Niveau d'impact des problèmes : 🟢 = faible ; 🟡 = moyen ; 🔴 = fort

Suivi des principaux problèmes

		2012	2013	2014	2015	2016
Toutes essences	Sécheresse					
	Défoliateurs					
Feuillus	Oïdium des chênes					
	Bupreste du chêne					
	Encre du châtaignier					
	Chancre du châtaignier					
	Puceron lanigère					
Peupliers	Rouilles des peupliers					
	Processionnaire du pin					
Résineux	Scolytes des résineux					
	Maladie des bandes rouges					
	Armillaire					
	Fomes					
	Sphaeropsis des pins					

■	Problème absent ou à un niveau faible
■	Problème nettement présent, impact modéré
■	Problème très présent, impact fort

Evénements climatiques de 2016

A un hiver exceptionnellement doux, succède un printemps très arrosé, parfois frais et ponctué de gelées tardives et de giboulées, un été sec avec des épisodes caniculaires, et enfin une fin d'année toujours sans précipitations. Quelques coups de vent localisés touchent la région.

Les températures hivernales clémentes permettent un allongement de la période d'activité du [puceron lanigère](#) du peuplier, présent fin 2015, et des mortalités liées à cet insecte touchent des plantations de Dorskamp et I214 dans le Maine-et-Loire, la Mayenne et la Sarthe.

Les gelées d'avril et mai (« historiques » dans le Saumurois et l'Anjou) provoquent la **nécrose des pousses feuillues**, endommageant particulièrement les petits plants et semis de chênes. L'excès d'eau printanier engendre un **ennoisement** de nombreuses plantations de l'année, avec parfois un pourcentage de perte non négligeable.

En ce début d'année, des averses de grêle sévissent dans plusieurs endroits de la région et participent à l'augmentation du [sphaeropsis des pins](#) dans la Sarthe.

La sécheresse installée dès juillet, conjuguée à quelques pics de chaleur (autour des 38°) jusqu'en septembre, marque les houppiers des essences feuillues, notamment du chêne par une **coloration automnale, un déficit foliaire précoce, une décurtation**. Mais l'impact de ces conditions climatiques difficiles se fait particulièrement sentir dans les plantations de l'année.

La conjonction de la sécheresse et de la [maladie de l'encre](#) (favorisée par l'excès d'humidité antérieur) entraîne des **mortalités de châtaigniers**, parfois sur des surfaces de plusieurs hectares.

De fortes attaques d'[oïdium](#), liées à la douceur du climat et l'humidité, affectent le feuillage des chênes.

Deux tempêtes en février n'occasionnent que des dégâts très disséminés. Par contre, en septembre, les fortes rafales de vent soufflant à plus de 100 km/heure à l'intérieur des terres, viennent endommager des peupleraies en Maine-et-Loire et Mayenne.



Plants de pin maritime totalement ennoyés au printemps 2016

Augmentation des dégâts dus à la maladie de l'encre

Dans l'ensemble de la région, des taillis de châtaignier présentent des mortalités sous forme de taches, en augmentation par rapport aux années précédentes, au point de poser question quant à l'avenir de parcelles entières. La maladie de l'encre (un *Phytophthora*) constitue le pathogène responsable, en lien avec divers facteurs.

Il colonise les racines entraînant leur pourriture. L'attaque peut s'étendre au collet et à la base du tronc et provoquer la mort des arbres dans un laps de temps d'un à cinq ans.

Les houppiers présentent des symptômes peu discriminants de la maladie, comme la perte des feuilles ou leur nanisme, la marcescence et la mortalité de branches. Par contre, la couleur noire des racines, due à l'oxydation des tanins émis par les tissus infectés et parfois une nécrose en flamme à partir du collet permettent d'orienter le diagnostic. Un test de terrain simple d'utilisation, existe aujourd'hui pour le confirmer.

Une fois installée, l'encre ne disparaît plus. L'ampleur des mortalités s'explique par la conjonction de plusieurs facteurs stationnels et climatiques réunis dans la région : le pathogène se propage facilement dans les sols gorgés d'eau, à drainage déficient ou tassés (sols limoneux) et à la faveur de températures douces, notamment hivernales. Une fois son système racinaire en partie détruit, le châtaignier ne parvient pas à réagir à la sécheresse.



Un test de terrain pour aider au diagnostic

Dans les parcelles fortement touchées par la maladie depuis plusieurs années, *a priori* en station défavorable au châtaignier, et en présence d'un ensouchement dégradé, il convient d'envisager la substitution d'essence afin de maintenir une gestion forestière durable.

L'INRA de Bordeaux ayant montré que les pépinières forestières pouvaient être vectrices de la maladie (confirmé par une étude DSF sur sa présence en plantations d'anciennes terres agricoles), quelques principes doivent être respectés pour éviter sa dissémination en terrain indemne: un optimum stationnel pour le châtaignier, des plants à racines nues et non traités par un fongistatique, ne masquant que les symptômes.



Nécrose au collet caractéristique de la maladie de l'encre

Maladie des bandes rouges: un problème récurrent

Discrètes au printemps, les attaques ne démarrent réellement que début juin, avec pour corollaire des dommages plus faibles qu'en 2015, année record quant à la présence du champignon. Localement en Mayenne et en Sarthe, l'impact sur les peuplements reste cependant très fort, avec des houppiers dégarnis à 50% par rapport à la normale.

Dans le cadre du projet pluriannuel et multithématique dédié à cette maladie (DoLar pour D O thistroma LAricio), impliquant de nombreux partenaires forestiers nationaux et le MAAF jusqu'en 2017, l'étude conduite en 2016 dans la région par Irstea et financée par la DRAAF, apporte les premiers enseignements sur les facteurs pédoclimatiques favorables à son développement.

La **forte pluviométrie printanière**, joue un rôle déterminant. La [maladie des bandes rouges](#) augmente également avec l'**âge** (les arbres restent sensibles tout au long de leur vie), l'**espacement** et sur les **sols déficitaires en azote**.

La fréquence des sécheresses estivales (août) pourrait freiner la sévérité des attaques.

Il convient dès maintenant de ne pas planter du pin laricio dans les secteurs où il est déjà très présent (ainsi que l'inoculum du pathogène...), d'éviter de créer de grandes surfaces monospécifiques, d'utiliser des plants issus de zones peu infectées et les installer dans leur optimum stationnel. Les peuplements en place ne doivent être éclaircis qu'après fermeture du couvert. Les résultats de DoLar permettront de préciser les préconisations aux gestionnaires.



Pin laricio avec un déficit foliaire de 50% (à gauche) par rapport à un pin laricio « normal » (à droite)

En bref, les observations à retenir

Chênes : foyers de **processionnaire du chêne** avec un impact faible, à surveiller, bupreste sur lisières et haies (44, 49, 85), attaques fortes mais localisées de géométrides (44, 72), mineuse des feuilles très présente sur chênes verts (littoral 44, 85)

Châtaignier : **chancre** (49), encre, **cynips** en augmentation

Peuplier : importantes populations d'altises et de **chrysomèles**, dégâts de castor en bordure de cours d'eau (49)

Orme : **graphiose** localement virulente

Frêne : la **charalose** avance vers l'ouest et le sud suivant une ligne Laval -Saumur

Pins : pullulation de pucerons avec rougissements des houppiers (49,72), augmentation du **sténographe** en périphérie des 100 ha incendiés en mai 2016 (Breille-les-Pins, 49) , attaque **d'hylésine** sur pinède en situation de faiblesse (85)

Epicéa de Sitka : dépérissement dû au **dendroctone** (44, 85)











Régénérations naturelles et artificielles : impact des dégâts de gibier pouvant être important localement



Attaque de sténographe après incendie

La recherche du **nématode du pin** et de *Phytophthora ramorum*, parasites de quarantaine, ne donne heureusement aucun résultat positif.

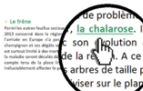
Vos interlocuteurs en 2017

44	 BALAY Dominique dominique.balay@crpf.fr	02.40.76.93.04 06.71.52.25.37
72 (sauf Ouest)	 BELLIOT Cédric cedric.belliot@crpf.fr	02.43.87.84.29 06.17.32.40.96
72	 BROCHET Aurélien aurelien.brochet@sarthe.gouv.fr	02.72.16.41.71
49 - 44	 JAUMOUILLE Yohann yohann.jaumouille@onf.fr	02.41.52.39.61 06.24.91.01.48
53 - 72 - 28	 JEANNEAU Anthony anthony.jeanneau@onf.fr	02.43.79.85.02 06.72.91.22.13
49	 JULLIOT Michel michel.julliot@maine-et-loire.gouv.fr	02.41.86.66.65 06.29.61.56.17
53 - 72 Ouest	 LONGA Bruno bruno.longa@crpf.fr	02.43.67.37.98 06.71.50.85.71
44 - 85	 MAISON Catherine catherine.maison@agriculture.gouv.fr	02.72.74.71.62 06.79.69.93.82
85	 MAILLARD Nadeige nadeige.maillard@onf.fr	02.40.71.25.16 06.35.29.11.18
85 - 49 Sud	 ROBIN Landry landry.robin@crpf.fr	02.51.62.09.60 06.81.51.32.57

 Forêts publiques  Forêts privées

Cette contribution est le fruit des observations des correspondants-observateurs des Pays de la Loire. Appartenant aux administrations et organismes forestiers et sous le pilotage du Pôle interrégional Nord-Ouest de la Santé des Forêts, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers.

Les observations sont organisées pour partie à l'initiative des correspondants observateurs lors de leur travail quotidien ou suite à des sollicitations de gestionnaires et pour autre partie dans le cadre de protocoles organisés pour les plus importants problèmes à l'échelle nationale. L'ensemble des observations est compilé dans un système d'information aujourd'hui riche de près de 30 ans de données sylvo-sanitaires.



Pour en découvrir d'avantage, cliquez sur les mots soulignés!

Ephytia

Le DSF édite un bilan technique annuel des actualités phytosanitaires marquant de la région. Retrouvez-les sur...
<http://www.agriculture.gouv.fr/suivi-de-la-sante-des-forets>



Toute l'information nationale sur la santé des forêts à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/sante-des-forets>

Document piloté par le Pôle interrégional Nord-Ouest de la santé des forêts de la DRAAF – SRAI Centre-Val de Loire
Tél. : 02.38.77.41.07 /E-mail : dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr